

Quelques mois plus tard, les syndics du royaume reçurent du gouvernement l'ordre de transmettre un état de tous les biens ecclésiastiques appartenant soit au clergé séculier soit aux communautés religieuses et le père transcrivit en marge du cahier des annales :

" *O tempora : O mores !*

*Le pays depuis la Révolution présente le spectacle d'hommes sans religion qui lèvent la tête tandis que les justes gémissent"*.

Au cours de l'été de 1859, le village de Contamine connut une fièvre un peu particulière : le bruit courait depuis quelques jours que les jeunes princes de Savoie, Humbert et Amédée, viendrait en visite à Contamine.

Trois voitures de quatre chevaux chacune composaient ce princier cortège qui le 24 août dans l'après-midi se présenta au village sous les vivats de la population curieuse de voir ces jeunes princes et leur suite. Ceux-ci, gais et enjoués comme des écoliers en vacances, remontèrent la petite rue du couvent qui mène à l'église. L'aîné, Humbert prince de Piémont, âgé de 15 ans, était d'une taille élancée, mince, fluette. Les traits de son visage avaient une parfaite ressemblance avec ceux de son aïeul le roi Charles Albert. Son frère cadet, Amédée duc d'Aoste, 14 ans, était plus petit et ressemblait plus à leur père le roi Victor-Emmanuel. Tous les deux avaient le type aristocratique sans être des Adonis et, à voir leur teint, on aurait dit qu'ils avaient fait les dernières campagnes d'Italie.

La visite du prieuré fut conduite par le curé Bochaton, quelques pères rédemptoristes étaient là, mais également tout le conseil municipal et le syndic Charles

Burlaz, tous un peu gênés et d'allure apprêtée en cette circonstance.

En réalité, ce voyage était celui d'un retour aux sources sur la terre des ancêtres dont les jeunes princes avaient pris les patronymes. Ce fut, aussi très certainement, un voyage d'adieu à cette terre de Savoie dont ils connaissaient déjà l'engagement de séparatisme qui s'était annoncé.

La visite des lieux fut pour ces jeunes un moment plein d'émotion puisque c'est dans cette église de Contamine, que leurs lointains ascendants avaient institué là-même un ordre de chevalerie pour défendre les plus pauvres et la trêve Dieu qui réglementait ou limitait les engagements guerriers.

Le prince Humbert déclara après la visite qu'il voulait intéresser son auguste père, le roi, à cette église.

Il savait que cette terre de Savoie allait s'écarter à tout jamais du jeune royaume d'Italie qui allait naître moins d'un an plus tard. Humbert, duc de Piémont, devint roi d'Italie le 9 janvier 1878 et tomba sous les balles d'un anarchiste italien à Monza en 1900, quand à son frère, le duc Amédée, sa vie fut courte, trop tôt enlevé à l'affection des siens à l'âge de 45 ans en 1890.

En avril 1860, la Savoie fut annexée à l'Empire français et le couple impérial, Napoléon III et Eugénie, rendirent visite à ce bon peuple de Savoie. Un livre se fermait, le premier chapitre d'un autre s'ouvrait. Ce voyage impérial, du 27 août au 5 septembre 1860, n'a laissé dans la mémoire des Contaminois que quelques souvenirs qui relèvent de l'anecdote.

Cependant le père Muller, dans le livre des annales des rédemptoristes en fait un compte-rendu assez élogieux : "*aujourd'hui, premier jour du mois de septembre, le village de Contamine a le bonheur de voir et de saluer Sa Majesté l'empereur Napoléon et sa majesté l'impératrice Eugénie. La Savoie, heureuse de son annexion à la France, fait l'accueil le plus enthousiaste à ces deux augustes visiteurs et notre communauté partageant l'allégresse universelle dresse en leurs honneurs un magnifique arc de triomphe sur la route où ils doivent passer*". A l'arrivée de leur majesté, le R.P. recteur s'avance respectueusement vers la voiture impériale et, au milieu du silence le

